



LA NUIT COMME ESPACE-TEMPS

Mémoire présenté à la *Commission de la culture, du patrimoine et des sports* dans le cadre de la consultation publique sur les ensembles industriels d'intérêt patrimonial

Préparé par:

Jonathan Rouleau, comité « Vivre dans la nuit » du Conseil de nuit
Sami Ghzala, comité « Santé, sécurité, diversité et inclusion » du Conseil de nuit
Mathieu Grondin, directeur général

MTL 24/24
827, avenue Duluth
Montréal, Qc, H2L 1B2
info@mtl2424.ca

7 mai 2021



I. À PROPOS DU CONSEIL DE NUIT DE MTL 24/24

Le *Conseil de nuit* est une table de concertation de la vie nocturne montréalaise créée par MTL 24/24 et composée de 12 citoyen.nes de Montréal qui ont à cœur le développement responsable de ses nuits.

On consulte le Conseil de nuit afin de mieux comprendre les réalités propres aux activités économiques et culturelles nocturnes et faciliter la création de politiques publiques adaptées. Il mobilise également les acteurs des nuits montréalaises à travers ses projets et offre une expérience de gouvernance novatrice inspirée du concept du Maire de la nuit.

Les mandats du Conseil de nuit sont:

1 - offrir, de sa propre initiative ou à la demande de la Ville de Montréal, des avis sur toute question relative à la vie nocturne montréalaise et soumettre des recommandations;

2 - solliciter des opinions, recevoir et entendre les représentations de toute personne ou tout groupe sur les questions relatives aux préoccupations des usagers de la vie nocturne;

3 - créer des comités de travail pour faire avancer des projets.

2. LA NUIT COMME ESPACE-TEMPS

Partout dans les grandes villes d'Europe, les quartiers industriels servent en partie à la réalisation d'activités nocturnes. La raison en est souvent simple: les quartiers industriels sont les mieux adaptés aux usages nocturnes en étant éloignés des quartiers résidentiels. Ce qui pourrait être considéré comme des désavantages pour certains usages (bâtiments atypiques, nuisances de bruit, proximité de chemins de fer, nécessité de verdissement, situation en retrait de la trame urbaine, terrains en friche, industries abandonnées, etc.) se transforment en avantages impératifs pour des usages nocturnes. À Montréal, la situation est différente: une grande partie des secteurs industriels des quartiers centraux (par exemple, ceux entourant le chemin de fer de la rue Saint-Grégoire) ont été démolis et reconstruits en zones résidentielles.

Dans le cadre de cette consultation sur le patrimoine industriel organisée par la Commission de la culture, des loisirs et des sports de la Ville de Montréal, le Conseil de nuit désire sensibiliser les membres de la commission aux avantages qu'offrent les bâtiments industriels pour la mise en place d'activités nocturnes.

À la lumière des problématiques que nous avons identifiées, il nous apparaît important de penser le développement urbain futur non seulement en termes de volumes et d'espaces, mais aussi en tant que temps et durées.



Par sa collaboration avec le *Service de développement économique* à la mise en chantier d'une politique de la vie nocturne pour la métropole, MTL 24/24 a identifié certains enjeux spécifiques à la vie nocturne, dont le manque de lieux de diffusion culturelle adaptés.

Depuis les 15 dernières années, les lieux de diffusion de la culture montréalais ont été fragilisés par une multitude de facteurs: un cadre réglementaire restreignant les heures d'ouverture, un règlement sur le bruit les défavorisant, une gentrification accélérée des quartiers centraux entraînant une hausse des loyers, un remodelage de la démographie de certains secteurs, etc. Nous croyons qu'une partie de la solution à ces problèmes réside dans la création de secteurs dédiés à la vie nocturne.

MTL 24/24 envisage donc de répondre à cette problématique en valorisant des secteurs industriels pour y développer une offre culturelle et commerciale 24 heures sur 24: restaurants, bars, salles de spectacles, espaces d'ateliers, locaux de pratique pour musiciens, gymnases et commerces pourraient y opérer à toute heure, attirant ainsi une manne de noctambules locaux et d'ailleurs par son modèle innovant. Célébrant une approche alternative de la culture, ces secteurs nocturnes serviraient de laboratoires de développement des talents culturels et entrepreneuriaux locaux.

3. MÉDIATION CULTURELLE ET MÉDIATISATION NOCTURNE DU PATRIMOINE INDUSTRIEL

Le Conseil de nuit estime que le nouveau Plan d'urbanisme et de mobilité représente une occasion de protéger et valoriser la diversité du patrimoine industriel. Il est également d'avis qu'une prise en considération de la dimension nocturne de la vie culturelle, économique et sociale constitue un moyen négligé pour promouvoir le patrimoine industriel. La reconnaissance du temps comme enjeu d'aménagement nous amène à réfléchir à l'organisation des sites de façon flexible et polyrythmique. Il ne s'agit pas ici de favoriser une dimension - spatiale ou temporelle - au détriment de l'autre, mais plutôt de les conjuguer afin d'en optimiser les potentialités. Cette articulation permet de valoriser les différents temps sociaux, qu'ils soient événementiels ou quotidiens, ordinaires ou spéciaux, temporaires ou permanents. La médiation culturelle et la médiatisation nocturne du patrimoine industriel sont deux moyens d'en révéler les possibilités.

a) médiation culturelle nocturne du patrimoine industriel

Le croisement entre activités nocturnes et patrimoine industriel permet d'imaginer de nouvelles façons de penser sa protection et sa requalification. En faisant des ensembles industriels d'intérêt patrimoine un lieu pour des activités nocturnes gravitant autour de la médiation culturelle patrimoniale (circuits de découvertes nocturnes, expositions, spectacles), on les inscrit au centre de démarches de valorisation, non pas comme musée mais comme laboratoire vivant. Le site devient ainsi un point à travers lequel ses



dimensions matérielles (objets, ensemble de bâtiments) et immatérielles (récits, savoir-faire) circulent et acquièrent un nouveau sens à travers la lecture offerte par les activités de médiation culturelle nocturne.

La médiation, en bâtissant des ponts entre les univers du social et ceux de la culture, permet de construire un sentiment d'appartenance au quartier et un sens de l'histoire articulé autour de la diversité des points de vue et de la construction d'un lieu commun. Par exemple, à Roubaix, en France, un programme de médiation patrimoniale de Mémoires du travail a demandé aux habitants du quartier du Pile de produire une visite, afin d'éviter de ne produire qu'un seul type de vision patrimoniale. Les pratiques de médiation culturelle nocturne mettent l'accent sur la diversité des actions et interventions culturelles sur l'urbain et sur les façons de favoriser l'appropriation créative des lieux.

b) médiatisation nocturne du patrimoine

La façon la plus directe d'allier une "pensée nuit" à la valorisation des ensembles industriels se réalise à travers sa médiatisation. Il vient naturellement en tête une projection comme le Moulin à image, de Robert Lepage, sur les silos de la Bunge à Québec.

En plus de rendre plus sécuritaires les sites, l'éclairage nocturne permet d'esthétiser les bâtiments, d'exposer les formes ou les histoires oubliées. Elle peut également créer des liens avec les quartiers adjacents en insistant sur le rôle de l'ensemble comme repère. En attribuant une identité singulièrement nocturne aux sites, la lumière permet de conjuguer la dimension patrimoniale ou historique au divertissement ou au loisir nocturne, de fonder les images d'une ville nouvelle qui comprend et valorise son passé.

Les ensembles industriels constituent un laboratoire à partir duquel il est possible de tester les possibilités et les limites de la ville spectaculaire et l'expérimentation en matière d'intervention médiatique sur la fabrique urbaine. Comme les sites sont souvent en retrait de la trame urbaine, les nuisances visuelles et sonores sont réduites, et ils peuvent ainsi devenir de véritables moteurs de développement culturel, économique et touristique, et ce, à toute heure. L'éclairage nocturne permet également de mettre en valeur les activités culturelles en toute saison.

Les orientations proposées par la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports soulignent avec justesse que les ensembles industriels incarnent des pans de l'histoire montréalaise et qu'ils requièrent une utilisation qui la met en valeur. Rendre un ensemble industriel polychronique, c'est le reconnaître et le valoriser en favorisant les usages pluriels, les différents rythmes et la cohabitation des activités. La médiation culturelle nocturne et la médiatisation contribuent à assurer un avenir en accord avec leurs valeurs patrimoniales et l'évolution des besoins. Ces outils peuvent mettre en lumière les qualités formelles des lieux et leur intérêt historique, créer des liens en passé et présent, et renforcer leur connexion avec les quartiers qui les hébergent.



4. REQUALIFICATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL ET VIE NOCTURNE: BONNES PRATIQUES

De nombreuses villes dans le monde ont vu la désindustrialisation laisser derrière elle plusieurs édifices vides, dépourvus de leur usage originel. Montréal n'y fait pas exception. Selon Rob Shields et Jim Morrow de l'Université d'Alberta, ce serait une unité commerciale sur six qui serait actuellement vacante¹. Ces deux auteurs ont récemment publié un document intitulé « A field guide to activating space », dans lequel ils s'intéressent aux stratégies possibles afin de limiter les conséquences liées à ces espaces inutilisés : les coûts économiques liés à la dégradation des lieux, mais surtout les coûts sociaux telle la dévitalisation des communautés avoisinantes.

Diverses stratégies (usage transitoire ou temporaire, réutilisation, programmation axée sur les besoins des communautés, contre-programmation²) permettent d'éviter ces conséquences en donnant à ces anciennes usines et autres lieux industriels désuets et abandonnés une nouvelle vocation qui contribuera à la préservation de leur valeur historique et culturelle.

Dans la prochaine section, nous vous proposons quelques exemples concrets de reconversion de lieux industriels déserts dans trois villes européennes : Lyon, Berlin et Amsterdam. Ces exemples mêlent patrimoine industriel et vie culturelle nocturne, et nous démontrent qu'il est possible de répondre à une diversité d'usages et de publics. Ils mettent en place des écosystèmes socioculturels dynamiques qui se déploient *24 heures sur 24*. Comme le dit Jim Morrow, « All it takes is co-operation, social partnership and a willingness from property owners and city officials to open doors »³.

¹<https://www.spaceandculture.com/wp-content/uploads/2020/04/Activating-Space-Field-Guide.pdf>

² Idem

³<https://www.ualberta.ca/folio/2020/06/repurposing-spaces-left-vacant-by-covid-19-could-breathe-new-life-into-cities-says-researcher.html>



Griessmuehle (Berlin, Allemagne)



En 2011, une ancienne usine à pâtes alimentaires de Berlin a graduellement été réinvestie. En une année, Griessmühle est rapidement devenu un lieu emblématique et incontournable de la vie nocturne de la ville allemande.

Si sa vocation principale était d'abord celle de faire danser les Berlinoises et d'offrir une plateforme aux jeunes artistes émergents de la scène électronique, Griessmühle a également joué un rôle important pour la communauté locale en lui offrant une variété d'usages tant spatiaux que temporels. Son jardin qui donnait sur le canal, et dans lequel se trouvaient toujours les anciens cylindres de stockage de pâtes alimentaires, accueillait le Mühlenmarkt, un marché aux puces, qui se tenait tous les premiers vendredis du mois entre 15h00 et 21h00, et où se côtoient vendeurs de vêtements d'occasion, nourriture de rue, artisanat et brocantes. Les mardis avaient lieu des soirées ping-pong, tandis que les mercredis faisaient place à des soirées de cinéma (en plein air l'été et à l'intérieur en temps plus gris ou froid). Sa programmation excentrique se complétait par des événements spontanés comme des soirées d'humour et des soirées de vaudeville. Bref, un peu de tout pour tout le monde.

Au début de 2020, les fondateurs de Griessmühle ont dû se trouver une nouvelle résidence, victimes de l'embourgeoisement. Toujours dans cet esprit de réinvestir des lieux industriels désuets, ils se sont arrêtés sur une ancienne brasserie, la Bärenquell à Niederschöneweide. Les activités pourront reprendre dès cet été, désormais sous le nom de Revier Südost.



Holzmarkt25 (Berlin, Allemagne)



Le Holzmarkt25 est une coopérative qui a vu le jour en 2017 sur un terrain historiquement dédié au commerce du bois. La vocation de ce site a toutefois grandement varié à travers les années: usine à gaz, décharge, terrain vague, boîte de nuit techno. Situé sur les berges de la rivière Spree, ce qui est désormais un village urbain est né d'une mobilisation citoyenne organisée en réponse au développement immobilier et à l'accroissement de la privatisation des milieux urbains, particulièrement près de la Spree.

Ce site est devenu en quelque sorte un laboratoire d'exploration pour les usages temporaires ou transitoires, et une tentative de les transformer en une nouvelle permanence. La coopérative décrit ainsi sa philosophie : « nie fertig, stets im Werden », qui se traduit par « jamais terminé, toujours en devenir ».

Ayant comme point d'ancrage les arts et la culture, le Holzmarkt accueille des événements festifs, des travailleurs (espaces de coworking), des animations spontanées, des loisirs variés, des temps de repos et des activités de délibération citoyenne (débat, discussion, conférence, etc.).

Les instigateurs du Holzmarkt affirment qu'efficacité économique et développement durable ne sont pas contradictoires, mais indissociables. Cette philosophie guide certainement les partenariats que la coopérative a réussi à créer afin de maintenir ce site en vie. Le Holzmarkt25 s'est entouré de la coopérative Genossenschaft für Urbane Kreativität (GuK eG), de la Fondation Abendrot et de l'Umweltbank afin d'élaborer un modèle de financement durable qui lui permet de poursuivre ses activités.



La Sucrière (Lyon, France)



La Sucrière est un ancien entrepôt des années 1930 qui a été reconverti en 2011 en un lieu de diffusion culturelle. Situé sur les Docks, dans le quartier Lyon Confluence, cet édifice est un exemple probant de préservation du patrimoine industriel à travers la réinterprétation de sa vocation. Les trois silos qui stockaient à l'époque du sucre, d'où son nom, sont devenus des emblèmes de la vie culturelle nocturne de la ville française.

À partir de 2011, la Sucrière a accueilli les premières éditions du festival de musique électronique lyonnais Les Nuits Sonores. Son toit accueillait quant à lui les premiers balbutiements éphémères du Sucre, cette boîte de nuit désormais une incontournable de Lyon, et une référence au pays.

Dans les années qui ont suivi, la programmation s'est pérennisée. La Sucrière est devenue le lieu principal de la Biennale d'art contemporain de Lyon, et elle accueille désormais, de manière simultanée, expositions artistiques de renommée nationale et internationale, événements professionnels, ateliers, conférences, et événements transdisciplinaires. Le toit accueille également une diversité d'événements, principalement axée sur la musique, l'art et le commerce.

Westergasfabriek (Amsterdam, Pays-Bas)



Au début des années 1980, Westergasfabriek, une usine située en périphérie d'Amsterdam qui avait cessé ses activités, a été rezone en espace de loisirs. La valeur historique et patrimoniale du site a été l'un des principaux incitatifs à encourager une réutilisation culturelle et commerciale de ses structures. Ainsi, les réservoirs de gaz et plusieurs bâtiments de style néo-Renaissance ont pu être préservés et leurs usages redéfinis.

Le plan de réaménagement du site a misé sur le verdissement d'une partie de l'espace afin de le rendre accessible d'abord et avant tout aux résidents locaux, en plus de prévoir une zone d'un hectare dédiée aux événements culturels en plein air.

Ce site réussit à répondre aux besoins d'une pluralité de parties prenantes en offrant des activités diversifiées de nature citoyenne, sociale, commerciale, culturelle, récréative et écologique.

On y retrouve des concerts, des festivals, des marchés publics, des activités créatives et commerciales, certaines permanentes et d'autres temporaires. Ces activités ont lieu tant en extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments techniques qui ont été jadis convertis. L'édifice central contient des galeries d'art, un centre d'activités pour enfants, un théâtre, des restaurants et des cafés.

Le Westergasfabriek est devenu un modèle de récupération de friches industrielles en contexte urbain de forte densité.



5. CONCLUSION

À Montréal, l'extension des frontières de ce qu'on considère accessible suit la croissance de la métropole. Avec la construction du REM et le développement de transports publics efficaces et dédiés, les occasions de développer des offres 24/24 se multiplient: des usines de Lachine aux immeubles textiles de Chabanel, en passant par la prochaine valorisation de l'Est de Montréal et de la cour de triage de l'Assomption-Sud, la possibilité de structurer la « ville 24 heures » est déjà à nos portes; il s'agit de la saisir et de pouvoir compter sur des appuis de taille pour la mettre en branle.

Alors que la pression pour multiplier les projets résidentiels afin de répondre à la crise du logement continuera de se faire sentir, il sera difficile de résister à une monoculture de développements résidentiels. Pour le Conseil, il apparaît toutefois important de valoriser des projets qui sauront créer un écosystème socioculturel dynamique avec une vision temporelle de l'aménagement urbain. Trop de secteurs commerciaux et résidentiels sont des déserts ou des dortoirs la nuit !



6. RECOMMANDATIONS

CONSTAT:

Conjuguer les dimensions spatiales et temporelles du développement urbain permet d'en optimiser les potentialités.

RECOMMANDATION 1:

VALORISER LE PATRIMOINE INDUSTRIEL À TRAVERS DES PROPOSITIONS D'AMÉNAGEMENT TEMPOREL

CONSTAT:

Ce qui pourrait être considéré comme des désavantages pour des usages résidentiels (bâtiments atypiques, nuisances de bruit, proximité de chemins de fer, nécessité de verdissement, situation en retrait de la trame urbaine, terrains en friche, industries abandonnées, etc.) se transforment en avantages impératifs pour des usages nocturnes.

RECOMMANDATION 2:

FAVORISER DES PROJETS DE VALORISATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL STRUCTURANT DES ÉCOSYSTÈMES SOCIOCULTURELS À TRAVERS DES ACTIVITÉS DE MÉDIATION CULTURELLE NOCTURNE

CONSTAT:

En plus de rendre plus sécuritaires les sites, l'éclairage nocturne permet d'esthétiser les bâtiments, d'en exposer les formes ou les histoires oubliées.

RECOMMANDATION 3:

ACCORDER UNE VALEUR À L'ÉCLAIRAGE NOCTURNE DES BÂTIMENTS INDUSTRIELS PATRIMONIAUX.